

Lettre à Francis Fer

Boris RYBAK

Cher Ami,

La correspondance abstraite nombre/espace procède selon la Géométrie standard fondée sur le point sans dimension, Principe de la Physique mathématique d'Euclide et aboutit à la théorie du Continu. De cette Géométrie axiomatique ressort un global constitué de l'ensemble des transcendants admettant des hétérogénéités locales -algébriques, rationnels, entiers naturels.

Ainsi les points d'Euclide -sorte d'Ether- se valent par rapport à l'abscisse d'intervalle numérique de l'ordre topo-géométrique considéré. Il faut remarquer que l'idée d'insécable limite, d'indivisible absolu, est quasi contemporaine par Démocrite et par Euclide ; cependant de cet atome à la Physique des particules et du vide quantifiable à la théorie des ensembles, les notions de divisibilité, d'élémentaire et de "plus simple" se sont modifiées ; mais les choses sont allées autrement encore en ce sens que la représentation euclidienne ne s'applique pas à l'espace chimique où la *texture* est faite de molécules et donc de particules nucléaires, c'est-à-dire de *spécificités structurelles* intransgressables puisque, privées d'une seule de leurs propriétés selon ces spécificités, les molécules ou les structures nucléaires sont *dénaturées* -perdant, par là-même, leurs *spécificités fonctionnelles*.

En conséquence, dans l'espace chimique le Principe *ontologique* intervient de façon fondamentale. De sorte que si la Physique s'accommode, dans certaines limites, de points sans dimension, il n'en va pas de même pour la Bio-Physico-Chimie notamment parce que l'espace biochimique est plus encore une singularité de l'Univers que l'espace chimique inerte de par son apparition et sa complexification évolutive qui va jusqu'à la psychogénèse soit, l'être possédant la capacité d'intégrations conscientes.

La structure cellulaire fondamentale comporte des molécules solvatées et des ultra-structures constitutives et adaptatives organisées en *granules* polydispersés, lesquels sont irréductibles comme substance et procès à des

solides ou à des fluides de la matière inerte, d'où, déjà, la difficulté de la modélisation de la Biophysique par la Physique. Qualitativement et quantitativement spécifiés comme hétérogénéités dans chaque type vivant, ces granules forment un *contiguum* et non un *continuum* -mais un *continuum* peut y pénétrer puisque tout est supposé baigner dans l'Ether. Composite, tout bio-espace est de surcroît *orienté*, hiérarchique, ce qui implique des interactions par champs.

Ainsi, *géométriquement* l'espace bio-moléculaire particulièrement introduit une géométrie non-euclidienne pour des raisons contextuelles (ontospécificité topochimique) le faisant espace de groupes de contact, *physiquement* cet espace est lié à l'espace de la Physique *par la Mécanique quantique*. La Physico-Chimie trouve ainsi ses attributs axiomatiques.

Bien à vous.